

Auteurs

Irène Antonopoulou, Delphine Arnaud, Roberto Cavalcante, Catherine Cichowski, Sophia Engelman, Marie Husson, Armelle Philip, Anna Racape, Céline Redon, Irène Sanchez, Eléana Tsocas

Relecteur

Irène Zaitsev, responsable du projet ANCHISE

Version

Version française, août 2023

Images

© Pexels, PITCHER project, © Bibracte, Antoine Maillier

Copyright

Ce matériel peut être utilisé conformément à :
Creative Commons Non-Commercial Share Alike





Disclaimer

Le projet PITCHER a été financé avec le soutien de l'Union européenne et de l'Agence nationale française pour le programme Erasmus+ (accord de subvention 2021-1-FR01-KA220-SCH-000032674). Cette publication n'engage que ses auteurs, et l'Union européenne ainsi que l'Agence nationale française pour le programme Erasmus+ ne peuvent être tenues pour responsables de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans ce document.



Table des matières

Avant-propos	4
L'offre éducative de PITCHER	5
Résumé : Itinéraire d'une stèle.....	7
Instructions pour les enseignants.....	7
Comment utiliser cette ressource pédagogique	 11-14  14-18
Suggestions pour des activités ultérieures	9
Le saviez-vous ?	9
Proposition d'activités complémentaires	9
Annexe 1 : Les stèles funéraires sous l'Antiquité grecque	10
Annexe 2 : La stèle funéraire de mon père	11
Annexe 3 : Récit d'un archéologue, dans le cimetière du Céramique à Athènes	13
Annexe 4 : Test sur les histoires précédentes	15
Annexe 5 : Biographie de Christos Tsirogiannis.....	16
Annexe 6 : Dossier d'enquête de Christos Tsirogiannis.....	17
Annexe 7 : La longue quête de la stèle funéraire	25
Annexe 8 : Memory	27
Annexe 9 : Tableau et mappemonde.....	35
Annexe 10 : Carte mentale à réaliser à l'issue du Memory sur le pillage et le trafic de biens patrimoniaux	37

Avant-propos

Le projet PITCHER – Preventing Illicit Trafficking of Cultural Heritage: Educational Resources – financé par le programme européen Erasmus+ (2021-2024), a développé des Ressources Éducatives Libres qui offrent aux enseignants et aux médiateurs culturels des moyens inédits pour aborder avec les élèves la question du pillage et du trafic illicite des biens culturels.

La lutte contre ces deux phénomènes est un enjeu majeur au regard de leurs conséquences : sur notre compréhension du passé (les objets volés et pillés, et les informations dont ils sont porteurs, disparaissent), sur notre sécurité (le trafic illicite des biens culturels, au 3e rang mondial après celui des armes et de la drogue, génère des sommes considérables qui alimentent les réseaux mafieux et terroristes) et sur le potentiel de développement de nombreux pays (appauvrissement culturel).

PITCHER se situe plus précisément dans la lignée des travaux du projet européen NETCHER – NETwork and digital platform for Cultural Heritage Enhancing and Rebuilding – financé par le programme européen H2020 (2019-2021). NETCHER a structuré un réseau européen de professionnels concernés par ce sujet et ses recommandations ont pointé la nécessité de sensibiliser et d’orienter les communautés éducatives.

Il s’agit d’une nouvelle étape dans cette lutte, parce que les jeunes sont la nouvelle génération qui la poursuivra, mais aussi parce qu’ils sont directement concernés, comme auteurs potentiels du pillage, au travers l’usage croissant de détecteurs de métaux conçus spécifiquement pour eux.

PITCHER a été initié par le centre de recherche de l’École Nationale de Police (France) et l’association Michael Culture (Bruxelles), anciens membres de NETCHER. Il a été coordonné par Bibracte, acteur majeur de l’archéologie française, et a réuni l’association MUSEOMIX, référence en matière de médiation pour les musées, ainsi que des établissements scolaires de France, de Grèce, d’Italie et d’Espagne.

Les ressources éducatives produites par les partenaires de PITCHER mettent à votre disposition :

- des connaissances sur les divers aspects du pillage et du trafic des biens culturels, dont les thèmes ont été choisis avec des enseignants et des médiateurs des pays partenaires,
- des activités variées, visant à rendre les élèves actifs de leurs apprentissages, en lien avec les programmes scolaires des pays partenaires.

Elles ont fait l’objet d’une double relecture, par un ou plusieurs spécialistes du sujet (archéologue, juriste en droit du patrimoine...) et par un spécialiste de la pédagogie.

Chaque ressource est conçue comme un support pédagogique autonome. Elle fournit un cadre général à partir duquel vous pouvez choisir les éléments les plus pertinents pour vos activités. Elle peut être utilisée dans n’importe quel pays, dans n’importe quel contexte, car elle traite de questions universelles. Cependant les contenus portant sur la législation peuvent être spécifiques à un pays particulier et une adaptation à votre propre contexte national peut s’avérer nécessaire.

Nous espérons que la ressource éducative présentée dans ce document apportera une nouvelle dimension à votre travail et que vous l’utiliserez de façon profitable avec vos élèves, en sorte que ceux-ci auront à cœur de devenir également des acteurs de la lutte contre le pillage et le trafic illicite des biens culturels.




Pour plus d’informations sur le projet PITCHER et accéder à l’ensemble des ressources, nous vous invitons à consulter le site : <https://www.pitcher-project.eu/?lang=fr>.



Photo: Pexels, Oleksandr Pidvalnyi




L'offre éducative de PITCHER

Les ressources éducatives libres PITCHER comprennent les modules d'apprentissage suivants, classés en fonction des sujets et de l'âge des élèves :

	 7-11	 11-14	 14-18
Tous les sujets		Études de cas	Études de cas
		L'affaire du « Trésor de Couan »	L'affaire du « Trésor de Couan »
		Les Aventuriers de l'Art Perdu	
Vol d'antiquités et d'œuvres d'art	Village pillage	Village pillage	Village pillage
	Traffic 'Art	Traffic 'Art	Traffic 'Art
	Vade-mecum Projet pédagogique	Vade-mecum Projet pédagogique	Vade-mecum Projet pédagogique
	Le vol mystérieux	Le vol mystérieux	Trésors coupables
		Entretiens croisés	Entretiens croisés
		Itinéraire d'une stèle	Itinéraire d'une stèle
		Piller n'est pas jouer !	Piller n'est pas jouer !
		Protégez les sites !	Protégez les sites !
		Sans Voix !	Sans Voix !
		L'argile parlante	PillarT
Vente des objets volés	Traffic 'Art	Traffic 'Art	Traffic 'Art
		Itinéraire d'une stèle	Itinéraire d'une stèle
		Sans Voix !	Sans Voix !
			Trésors coupables
			PillarT
Identification des réseaux et acteurs	Traffic 'Art	Traffic 'Art	Traffic 'Art
		Entretiens croisés	Entretiens croisés
		Itinéraire d'une stèle	Itinéraire d'une stèle

		Sans Voix !	Sans Voix !
			Trésors coupables
			PillarT
			Traffic' Inter
Lutte contre le trafic illicite	Traffic 'Art	Traffic 'Art	Traffic 'Art
		Protégez les sites !	Protégez les sites !
		Entretiens croisés	Entretiens croisés
		Itinéraire d'une stèle	Itinéraire d'une stèle
		L'argile parlante	PillarT
Recherche de provenance et traçabilité		Entretiens croisés	Entretiens croisés
			PillarT
		Touche - Pas touche	Touche - Pas touche
Retour des objets volés	Traffic 'Art	Traffic 'Art	Traffic 'Art
		Itinéraire d'une stèle	Itinéraire d'une stèle
Préservation de la mémoire des œuvres disparues	Vade-mecum Projet pédagogique	Vade-mecum Projet pédagogique	Vade-mecum Projet pédagogique
		Touche - Pas touche	Touche - Pas touche
Pourquoi c'est interdit et quels en sont les conséquences	Vade-mecum Projet pédagogique	Vade-mecum Projet pédagogique	Vade-mecum Projet pédagogique
		Entretiens croisés	Entretiens croisés
		Itinéraire d'une stèle	Itinéraire d'une stèle
		Piller n'est pas jouer !	Piller n'est pas jouer !
		Protégez les sites !	Protégez les sites !
		Sans Voix !	Sans Voix !
		L'argile parlante	PillarT

Résumé : Itinéraire d'une stèle

Sujet :	Vol d'antiquités et d'œuvres d'art, Vente des objets volés, Identification des réseaux et acteurs, Lutte contre le trafic illicite, Retour des objets volés, Pourquoi c'est interdit et quels en sont les conséquences
Age :	 11-14  14-18
Programmes scolaires :	Thème 2 du programme d'Histoire de 6e: permet aux élèves de comprendre l'importance des sources archéologiques dans la construction de l'Histoire et d'approfondir le chapitre sur la citoyenneté athénienne. Enseignement moral et civique: Respecter autrui, la construction d'une morale civique Arts plastiques: Sensibiliser les élèves au patrimoine de proximité
Durée :	 50 minutes environ pour chacune des trois premières activités. Prévoir plus de temps pour la dernière activité (réalisation artistique)
Matériel et outils :	Tableau blanc
Compétences :	En Arts Plastiques: Mettre en œuvre un projet artistique En Histoire et EMC: Se repérer dans le temps et dans l'espace / Analyser et Comprendre un document/ Coopérer et mutualiser.
Objectifs :	Sensibiliser les élèves au trafic d'œuvres patrimoniales en leur faisant découvrir les acteurs et les modalités de ce trafic et en leur permettant de comprendre les problèmes que ce trafic soulève.

Instructions pour les enseignants

Nous vous proposons ici une étude de cas en 4 étapes, fondée sur un riche corpus documentaire:

- 1ère étape: découverte d'un objet de l'antiquité grecque, de son utilisation et de sa valeur. Travail sur la notion de patrimoine.
- 2ème étape: comment cet objet s'est-il retrouvé dans une salle des ventes londonienne au XXIème siècle? Les élèves enquêtent à partir d'un dossier réalisé à partir du travail de l'archéologue et universitaire grec Christos Tsirogiannis (cf. sa biographie en Annexe 5).
- 3ème étape: Cet objet est-il un cas isolé ? Memory pour découvrir l'importance de ce trafic qui touche des objets de toutes natures, de toutes les régions du monde et de toutes les périodes.
- 4ème étape: Comment sensibiliser la population à ce trafic? Réalisation par les élèves d'un support de sensibilisation.

Chacune de ces étapes peut être réalisée indépendamment des autres si le professeur ne souhaite en faire qu'une. L'ensemble du travail peut être réalisé soit pendant le cours d'un professeur ou d'une partie de l'équipe pédagogique de la classe intéressée par ce projet, soit en banalisant une demi-journée (comme par exemple le 14 novembre, journée internationale de la lutte contre le pillage et le trafic de biens patrimoniaux). Quelques vidéos qui peuvent vous aider à présenter les activités à vos élèves sont présentes sur : <https://www.youtube.com/@pitcherprojectlfhd>

Comment utiliser cette ressource pédagogique



11-14



14-18

Première étape : Découverte de la stèle (1 séance de 50 minutes)

Le dossier se compose de trois feuilles :

- 1 fiche pédagogique présentant les stèles funéraires sous l'Antiquité grecque (annexe 1)
- 1 récit imaginaire d'un enfant grec ayant perdu son père au IV^{ème} siècle avant JC (annexe 2)
- 1 récit imaginaire d'un archéologue confronté à l'absence de cette stèle sur son champ de fouille (annexe 3)

L'idée est d'utiliser ces trois documents, à la convenance du professeur, pour faire comprendre aux élèves la valeur historique et culturelle de la stèle funéraire et définir avec eux la notion de patrimoine. Il s'agit de susciter une émotion, un attachement "sentimental" à cet objet en racontant la fonction et l'usage de la stèle funéraire dans le monde grec antique. L'élève décrit l'objet en s'appuyant sur la fiche (points communs / différences). Pendant cette première séance, on ne parle absolument pas de pillage ou de trafic illicite de biens culturels. L'élève comprend cependant que l'absence de cet objet sur le champ de fouille est problématique pour l'archéologue.

Deuxième étape : Enquête (1 séance de 50 minutes)

Les élèves découvrent, en début de séance, qu'au début du XXI^{ème} siècle, cet objet se retrouve dans une salle des ventes à Londres. Un archéologue a des soupçons : la stèle n'a pas le droit d'être vendue aux enchères car elle a sans doute fait l'objet d'un pillage et d'un trafic. Les élèves doivent mener l'enquête et retracer le trajet de la stèle funéraire, du lieu probable où elle a été pillée à la salle de vente.

Pour cela, ils disposent du dossier d'enquête de Christos Tsirogiannis ainsi que d'une fiche à compléter (les deux se trouvent dans Annexe 6 et 7). Ils doivent, seuls ou en petits groupes, lire le dossier pour compléter la fiche et l'histoire de cette stèle au fur et à mesure. Attention, pour les élèves les plus jeunes, il est bon d'expliquer au préalable ce qu'est une maison de vente aux enchères.



Troisième étape : Découverte du fait que cette stèle n'est pas un cas isolé (1 séance de 50 minutes)

Les élèves jouent à un memory (cf. Annexe 8) qui leur permet de découvrir que cette étude de cas s'inscrit dans un phénomène mondialisé tout en ayant ses caractéristiques propres.

Ils prennent conscience:

- de l'ampleur du trafic de biens culturels
- de la diversité des objets : provenance, période, civilisation, taille
- de la géographie mondiale du pillage et du trafic
- de la diversité des circonstances du pillage (guerre, vol, crise économique, détectoriste du dimanche, ...)

Les élèves jouent au memory pendant la moitié de la séance. On leur donne comme consigne de bien lire les textes qui accompagnent les images et d'être attentifs aux informations qui s'y trouvent.

Pour les aider à bien mémoriser les informations contenues sur les cartes du memory, on peut leur distribuer (Annexe 9):

- Un tableau où ils renseignent le nom, époque et lieu d'origine de l'objet, ainsi que les détails du vol.
- Une mappemonde où ils localisent le pays d'origine de l'objet volé, ainsi que le pays où il se trouve actuellement si cette information se trouve sur la carte du memory.



Une fois le temps de jeu écoulé, on construit avec eux une carte mentale pour essayer de cibler au mieux ce trafic en répondant aux questions suivantes : Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Par qui ? Comment ? Le professeur rajoute ensuite une case sur la façon dont on peut lutter contre ce trafic, en apportant des informations qui ne se trouvent pas sur les cartes du memory. Vous trouverez une proposition de carte mentale dans l'Annexe 10.

Quatrième étape : Campagne de sensibilisation au pillage et au trafic d'objets patrimoniaux (le temps consacré à cette étape dépendra en grande partie du choix des professeurs)

Les élèves réalisent une affiche pour sensibiliser leurs camarades à cette question. Soit un photomontage avec un objet de leur choix, placé dans un environnement familier, sur le modèle de la campagne de l'UNESCO, « The Real Price of Art », soit un travail plus libre mais guidé par le professeur d'arts plastiques.



Suggestions pour des activités ultérieures

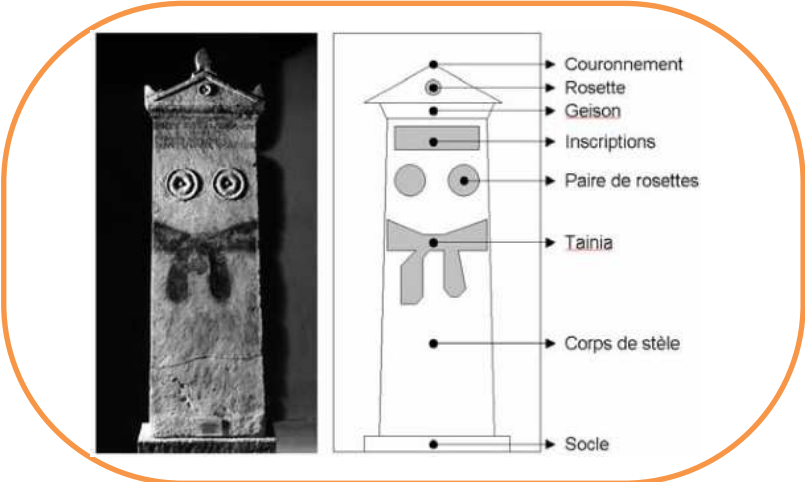
Le saviez-vous ?

Vous trouverez sur ce site des informations sur la campagne de l'UNESCO, « The real price of Art » : <https://www.unesco.org/en/articles/real-price-art-international-unesco-campaign-reveals-hidden-face-art-trafficking#:~:text=The%20Real%20Price%20of%20Art%20campaign%2C%20created%20with%20the%20communication,integrated%20into%20a%20buyer's%20home>

Proposition d'activités complémentaires

Vous pouvez faire réaliser à vos élèves un dossier du même type sur un objet du patrimoine local ayant été victime de pillage et de trafic.

Annexe 1 : Les stèles funéraires sous l'Antiquité grecque



Étymologie :
 Latin (dictionnaire Gaffiot) : sto, stas, stare : se tenir debout
 Stela, stelae : stèle, entre autres funéraire
 Grec (dictionnaire Bailly) : ἵστημι στήλη : bloc ou dalle dressée; stèle funéraire
 On admettra qu'une stèle est une plaque rectangulaire dressée.

On trouve des pierres/ plaques dressées sur tous les continents et à toutes les époques.
 Elles ne portent pas toutes des inscriptions, certaines ne portent que des dessins ou des symboles. D'autres portent des bas-reliefs.



Leurs fonctions :

- marquer des limites territoriales
- commémorer un événement, un dieu, une personne, de son vivant (victoire aux JO) ou après sa mort
- publier un acte officiel : un décret, un traité, une loi
- publier un acte privé d'ordre économique : un bail, une dot, un paiement, un affranchissement d'esclaves

La stèle est encore employée de nos jours pour commémorer, de façon officielle ou privée :
 Les mémoriaux
 Les stèles tombales



Annexe 2 : La stèle funéraire de mon père



Je m'appelle Nikas et je suis fils de citoyen athénien. J'ai bientôt douze ans. Nous sommes au tout début du mois d'Hekatombeion. Il fait chaud ce matin et le soleil est déjà haut dans le ciel mais il n'arrive pas à réchauffer mon âme. Mon père Hestiaios est mort il y a deux jours à la guerre, lors de la bataille de Chéronée contre les troupes de Philippe II de Macédoine. Nous avons appris la nouvelle hier par un messager. Le corps nous sera rendu demain. Toute la famille est en deuil. Ma mère et mes sœurs sont tristes et perdues. Les esclaves de la famille pleurent avec nous et les voisins sont venus pour nous soutenir dans cette épreuve. Dans quelques jours, nous nous rendrons tous ensemble en procession au cimetière du Céramique à Athènes pour enterrer mon père.



Ce matin, nous allons, avec mon oncle, rencontrer l'artisan qui aura pour mission de tailler la stèle qui sera placée au-dessus de sa tombe. Elle sera en marbre et elle sera belle. Comme les autres stèles du cimetière, nous choisissons de faire graver le nom de mon père, surmontée de deux rosettes. Puis, au-dessus, la partie sommitale sera décorée avec un motif d'anthémion.

Cette belle fleur, sculptée en bas-relief, est composée de deux tiges cannelées qui émergent d'un calice à trois feuilles d'acanthé. Les deux tiges se terminent en deux volutes. Elles sont surmontées

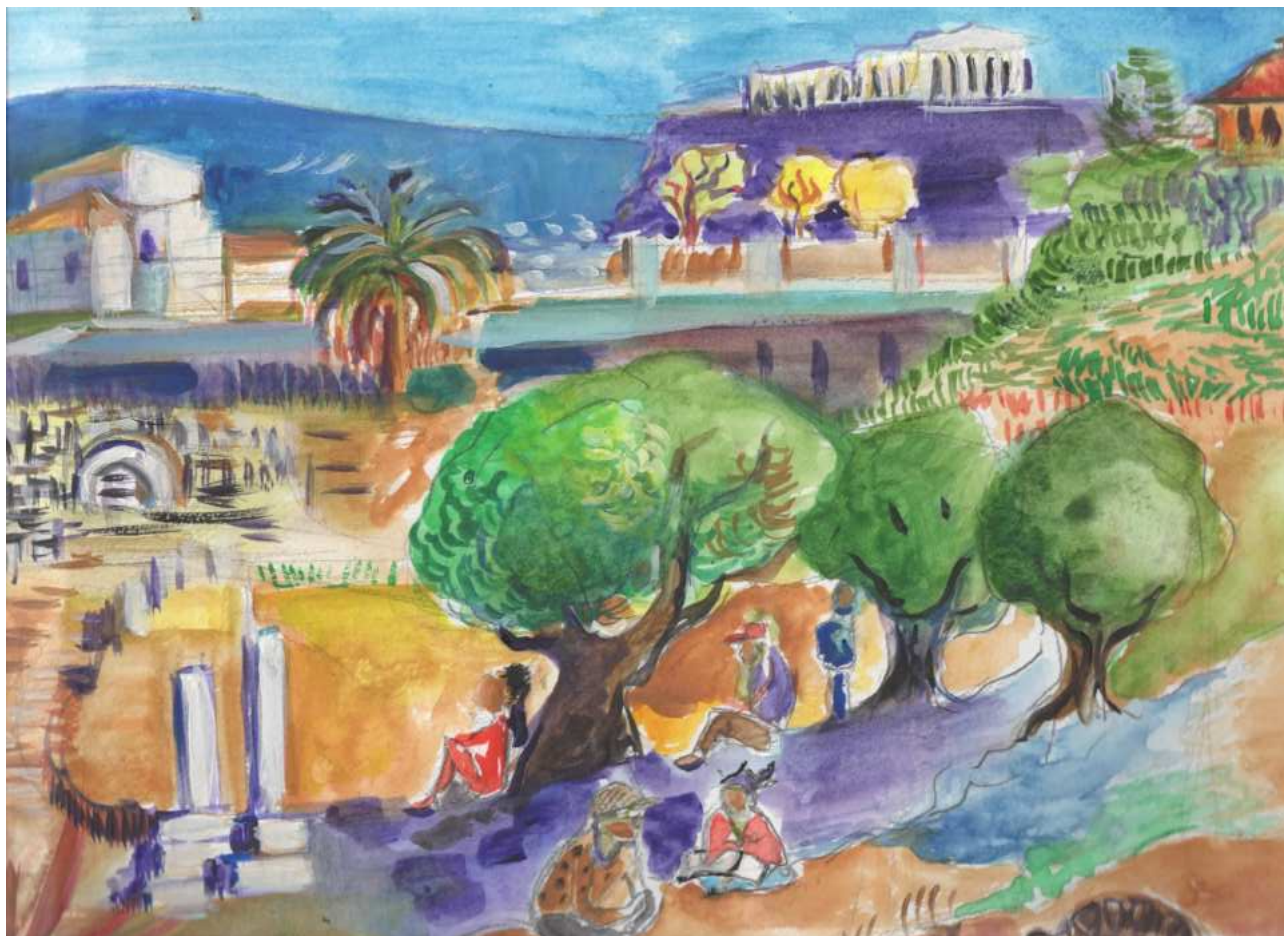
de grandes palmettes et d'un omphalos gravé en haut, au centre. Cette stèle nous coûte cher mais nous voulons que notre père et notre famille soient ainsi honorés. Visible de loin, elle nous fera honneur et montrera pour toujours la puissance de notre famille. Elle sera également un peu différente des autres stèles à anthémion qui ont parfois des feuilles d'acanthé plus grandes. Ces centaines de stèles alignées parlent de nous aux étrangers qui entrent dans Athènes par la Porte sacrée. Elles témoignent de la richesse de notre cité. L'artisan nous dit que toutes ces stèles richement décorées choquent certains citoyens qui vont sans doute proposer de les interdire. Je ne comprends pas ce point de vue. Comment allons-nous rendre dignement hommage à nos morts ? Quelles stèles érigeront les Athéniens pour nos morts ?



Par la suite, dans les années à venir, ma mère, mes sœurs et mes tantes se rendront sur la tombe de mon père pour l'honorer. Elles transporteront dans de larges paniers des offrandes, des couronnes de myrte, des grenades, du céleri et des vases à parfum. Elles laveront la stèle et la décoreront de rubans rouges. Elles verseront sur le sol du vin, du lait, du miel et de l'huile pour nourrir l'âme de mon père. Puis la cité rendra elle aussi hommage à mon père comme à tous les citoyens morts au combat.



Annexe 3 : Récit d'un archéologue, dans le cimetière du Céramique à Athènes



Il est midi, en ce début du mois d'août 2023. Les ouvriers et les étudiants recrutés cette année sont sur le chantier de fouilles depuis 6 heures ce matin. La chaleur est telle que je décide de faire stopper le travail.

Tout le monde se retrouve à l'ombre des pins, près de l'entrée du musée, pour vider des bouteilles d'eau fraîche. Au loin, la silhouette de l'Acropole se dessine. Les touristes se pressent à l'entrée des Propylées et pourront dans quelques secondes admirer la vue sur le Parthénon. J'espère qu'ils passeront plus tard visiter ce havre de verdure qu'est le cimetière antique du Céramique. Le cours d'eau Eridanos traverse la site et sur ses berges se promènent des tortues. Les stèles et les monuments funéraires de différentes périodes hérissent le paysage autour de nous.

Mon esprit revient au site...Je travaille avec l'Institut Archéologique Allemand d'Athènes ; notre mission cette année est d'étudier les stèles funéraires de citoyens athéniens morts à la guerre au IV^e siècle avant notre ère. Le dossier est passionnant et les questions se bousculent : comment les Athéniens honoraient-ils leurs morts ? Quel matériau était choisi pour réaliser les stèles ? Les stèles étaient-elles décorées ? Quels sentiments exprimaient-ils ? Étaient-ils tristes comme nous le serions de nos jours ?

Pour l'instant, nous avons retrouvé deux stèles de cette période en fouillant une zone du cimetière antique qui avait été un peu laissée de côté depuis le début des campagnes de fouilles en 1870. Nous les avons sorties ce matin de terre et depuis quelque chose m'intrigue. L'une d'elle porte le

nom de Nikas fils de (...) puis le texte s'interrompt brutalement, par une brisure de la partie supérieure de la stèle. Je ne lis ni nom du père ni le nom du dème de cet homme. Quel dommage. L'autre stèle porte le nom du père et du dème mais il manque le nom de la personne décédée. Peut-être est-ce le fils de ce mystérieux Nikas ? J'ai surtout l'impression, de par mon expérience de fouille et de chercheur, qu'il nous manque une stèle : celle du père de Nikas. Où est-elle ?

Nous allons étudier ces deux stèles et essayer de reconstituer l'histoire de la famille de Nikas mais cela va être difficile s'il nous manque une des stèles. D'ailleurs, je ne puis même pas savoir si ces stèles sont en rapport avec des citoyens morts au combat ! Le travail de chercheur est souvent frustrant : nous devons travailler sur des séries d'objets pour mener notre enquête. La stèle manquante n'a peut-être jamais existé ? Peut-être a-t-elle été érigée ailleurs ? Peut-être a-t-elle été pillée ? Je n'en sais rien.

Le chant insistant des cigales me sort de mes pensées. J'annonce à mon équipe que nous allons cesser le travail sur le terrain pour aujourd'hui et nous replier dans les réserves du musée, au frais. Peut-être la stèle manquante s'y trouve-t-elle ? Je l'espère !



Annexe 4 : Test sur les histoires précédentes

Testez votre compréhension des deux récits en choisissant la bonne réponse aux questions suivantes.

En lisant les deux récits, je comprends que...

- a) La stèle funéraire a pour objectif d'honorer une personne décédée.
- b) La stèle funéraire est importante car elle a une très grande valeur pécuniaire.
- c) La stèle funéraire est la seule qui ait été retrouvée de toutes celles qui ont existé dans l'Antiquité grecque.

Le nom de la personne décédée, noté sur la stèle, montre que...

- a) ...elle est morte depuis plus de 2400 ans et que sa vie nous est inconnue.
- b) ...elle fut un citoyen et soldat athénien qui a été très actif dans la vie de sa cité-Etat.
- c) ...elle était riche.

La stèle funéraire se trouvait au Céramique qui est...

- a) un espace vert dans la ville d'Athènes.
- b) un des cimetières athéniens, dans l'Antiquité.
- c) un lieu avec des vestiges antiques, oubliés depuis longtemps.

Pourquoi la stèle funéraire a-t-elle disparu ?

- a) Le fleuve Eridanos l'a emportée lors d'une crue.
- b) Elle n'a jamais existé, puisqu'étant jugée trop coûteuse par le gouvernement d'Athènes, l'artisan qui devait la réaliser n'a pas eu l'autorisation de la faire.
- c) Après avoir été déterrée sans autorisation, elle a été volée et vendue de manière illégale, pour une somme sans doute très élevée.

Pour quelle raison l'archéologue aurait-il besoin de retrouver la stèle disparue ?

- a) La retrouver permettrait de compléter les collections du musée du Céramique.
- b) Elle lui permettrait de connaître avec précision la vie d'un citoyen athénien et de suivre la vie de sa famille sur plusieurs générations.
- c) Elle lui permettrait de devenir célèbre.

Que feriez-vous face à une stèle funéraire que vous trouveriez par hasard, en pleine campagne, sous un olivier, lors d'un voyage en Grèce ?

- a) J'avertirai les autorités (la police, la mairie par exemple).
- b) Je ferais des fouilles autour de la stèle pour trouver d'autres vestiges.
- c) Je la prendrais en photo et la posterais sur mes réseaux sociaux.

Réponses :

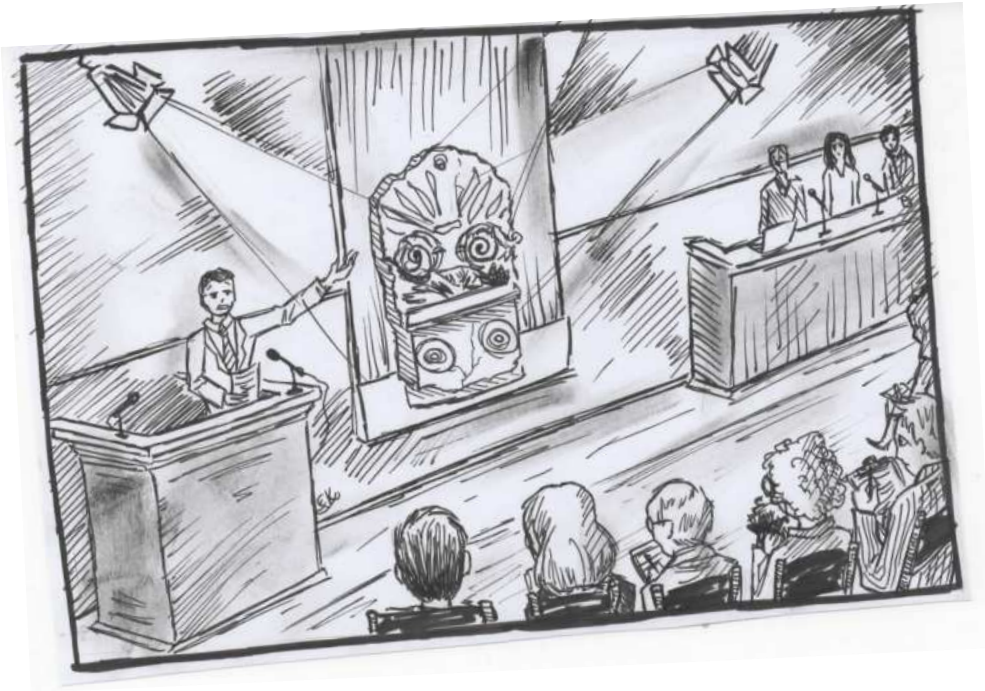
1. a) 2. a) 3. b) 4. c) 5. b) 6. a)

Annexe 5 : Biographie de Christos Tsirogiannis

Christos Tsirogiannis est un archéologue médico-légal. Il est responsable du Groupe de travail sur le trafic illicite d'antiquités de la Chaire UNESCO sur les menaces pesant sur le patrimoine culturel et les activités liées au patrimoine culturel à l'Université Ionienne, en Grèce. Il a été professeur associé et chercheur (2019-2022) à l'Institut d'études avancées d'Aarhus, à l'Université d'Aarhus, au Danemark, où il a étudié les réseaux internationaux de trafic d'antiquités. Le Dr. Tsirogiannis a étudié l'archéologie et l'histoire de l'art à l'Université d'Athènes. Il a travaillé pour les ministères grecs de la Culture et de la Justice de 1994 à 2008, effectuant des fouilles dans toute la Grèce et répertoriant les antiquités détenues par des particuliers. Il a coopéré volontairement avec l'unité d'art de la police grecque (août 2004 - décembre 2008). Il a fait partie de l'équipe de la Task Force grecque qui a rapatrié des antiquités pillées, contre-bandées et volées du Musée Getty, de la collection Shelby White/Leon Levy, des galeries Jean-David Cahn AG, entre autres. Depuis 2006, Christos Tsirogiannis identifie des antiquités illicites figurant dans les archives confisquées Medici, Becchina et Symes-Michaelides, dans les musées, les galeries, les maisons de vente aux enchères et les collections privées, en informant les autorités gouvernementales compétentes. En 2013, il a remporté le Prix annuel pour la protection et la sécurité de l'art de l'Association pour la recherche sur les crimes contre l'art.

Christos a également été chercheur au Scottish Centre for Crime and Justice Research à l'Université de Glasgow. Il a obtenu son doctorat en 2013 de l'Université de Cambridge, sur le réseau international d'antiquités illicites examiné à travers les archives Robin Symes-Christos Michaelides. Il avait une rubrique régulière, "Nekyia", dans le Journal of Art Crime (2013-2020) et a publié divers cas d'antiquités illicites jusqu'alors non détectées. Il est invité chaque année à enseigner au Département d'archéologie de l'Université de Cambridge, dans le cadre du cours de MPhil sur la "Gestion du patrimoine", ainsi que dans d'autres universités à travers le monde.

Annexe 6 : Dossier d'enquête de Christos Tsirogiannis



Dessin de Elli Kolloka

Vous êtes un ami de Christos Tsirogiannis, archéologue grec qui se bat pour que des objets archéologiques qui ont été pillés soient rendus à leur pays d'origine. Servez-vous de son dossier pour l'aider à reconstituer cette étrange histoire et complétez la fiche qui l'aidera à retracer le trajet de cet objet volé.

Sotheby's EST. 1744

AUCTIONS

**MARBRES ANCIENS : SCULPTURES
CLASSIQUES ET ŒUVRES D'ART**
Vente 12 juin 2017

Lot numéro 8
Stèle funéraire grecque décorée d'un anthemion



(© Angelina Giovani)

Estimation :

Entre 60 000€ et 80 000€

Description :

Partie supérieure d'une stèle funéraire en marbre, décorée de motifs floraux, comportant une inscription abimée d'un prénom masculin ΕΣΤΙ [ΑΙΟΣ].

Datée de 350-340 avant JC.

Originaire de la région de l'Attique, banlieue d'Athènes.

name of the current owner unknown? Why has it changed owners so frequently? Why doesn't the site specify its exact origin? This is strange... I'll ask

Provenance :

Cette stèle a appartenu dans les années 1960 à Mr John Hewet, domicilié dans le Kent.

Elle a été rachetée le 3 novembre 1980 par un marchand d'art new-yorkais qui l'a vendue à American family trust, une compagnie qui a décidé de la mettre à son tour en vente chez Sotheby's à New York le 10 décembre 2008. C'est lors de cette vente aux enchères que l'actuel propriétaire l'a acquise.

Aristote Ernst,
Inspecteur de police à la retraite

Paris, le 13 janvier 2017

Mon cher Christos,

Tu m'as écrit que tu cherchais à en savoir plus sur une stèle actuellement mise en vente sur le site Sotheby's et dont la provenance exacte te paraissait suspecte.

Comme tu le sais, j'ai participé entre 1995 et 2006 à une vaste enquête menée par les polices française, grecque, italienne et suisse contre plusieurs trafiquants d'antiquité et d'œuvres d'art. En parcourant le dossier de l'un d'entre eux, Gianfranco Bacchini, j'ai trouvé des documents qui pourront t'intéresser et qui correspondent peut-être à la stèle dont tu me parles.

J'espère que tu parviendras à retrouver la provenance de cet objet pour qu'il puisse être rendu à son pays d'origine et exposé dans un musée, pour pouvoir être admiré par tous.

Warm regards,

Aristote

POLICE ITALIENNE

Dossier GIANFRANCO BACCHINI

CLASSIFIED

Documents trouvés dans la résidence de M. Bacchini lors de la descente de police.

Lettre de Gianfranco Bacchini au trafiquant Antonio Savica :

Rome, le 12 avril 1978

Mon cher Antonio,

Je viens d'acquérir cette magnifique stèle dont je t'envoie quelques photos. Elle provient d'une fouille illégale en Grèce. Elle est encore un peu sale, avec des incrustations de terre, et elle présente quelques cassures récentes causées apparemment par les hommes qui l'ont sortie de terre, mais elle est globalement en bon état.

Je vais la faire restaurer par un ami, j'espère ensuite en tirer un bon prix.

Je vais contacter notre ami G.D. pour lui demander si elle l'intéresse, mais je le connais : il est capable d'accepter dans 10 ans seulement ! Nous verrons bien, je ne suis pas pressé...

Embrasse ta femme et tes enfants de ma part,

A très bientôt,

Gianfranco



Document au nom de la galerie d'art suisse située à Bâle qui fait état d'une transaction entre Gianfranco BACCHINI et un certain George Ortaz, collectionneur et trafiquant d'art basé en Suisse :

ANTIKE KUNST PALLADION

GIANFRANCO BACCHINI

Swiss Bank Corporation
Centralplatz
CH.4002 Basel

Monsieur George Ortaz,
Chalet Tcherrenia,
1936, VERBIER, VS

Basel, le 30 mars 1990

Liste des articles livrés à M. Kakarov
(Numéro répertorié à l'arrière des photos)

1. Palmette en relief appartenant à G.0.
2. Stèle avec inscription appartenant à G.0
3. Relief à trois registres appartenant à G.0
4. 3 reliefs intéressants car avec de nombreuses inscriptions et aussi parce qu'ils ne sont plus vendus, coût de 35 000 francs suisses en 1983, coût actuel de 70 000 francs suisses.

Carnet de bord de Christos Tsirogiannis

12 juin 2017 :

C'est le jour de la vente de la stèle chez Sotheby's. Un journaliste anglais qui a assisté à la vente m'a appelé pour me dire que quelqu'un l'avait achetée pour 48 000 livres sterling. Mais curieusement, Sotheby's a publié le résultat de toutes ses ventes de la journée... sauf celle-ci ! Je suis persuadé que Sotheby's sait que la stèle provient d'un pillage.

15 juin 2017 :

Je viens de recevoir deux réponses à un courrier que j'avais envoyé le 8 juin :

A l'attention d'Interpol, de Scotland Yard's Art and Antiques Unit et de la police grecque

Messieurs,

J'ai toutes les raisons de croire que la maison de vente aux enchères Sotheby's à Londres s'apprête à vendre une stèle funéraire issue d'un trafic d'antiquités dans lequel le dénommé Gianfranco Bocchini est probablement impliqué. Merci de tout faire pour que cette stèle, probablement détenue illégalement, puisse être rendue à la Grèce.

*Très cordialement,
Christos Tsirogiannis, archéologue*

Monsieur Tsirogiannis,

Vous nous avez écrit le 8 juin 2017 pour nous avertir qu'une stèle actuellement en vente chez Sotheby's à Londres était probablement issue d'un trafic d'antiquités. Nous sommes au regret de vous annoncer qu'en l'état actuel de nos connaissances, nous ne disposons pas d'assez de preuves tangibles pour ouvrir une enquête.

Veillez recevoir, Monsieur Tsirogiannis, l'expression de nos sentiments distingués

Scotland Yard's Art and Antiques Unit

Monsieur Tsirogiannis,

Suite à votre lettre du 8 juin 2017, nous vous informons que nous avons transmis votre demande au ministère de la Culture qui est dorénavant en charge de votre dossier.

Cordialement

Le département de trafic d'antiquités de la police grecque

7 mai 2018 :

Voici ce que je viens de lire dans un article du Times :

« Sotheby's vient d'annoncer qu'il venait d'apprendre que la provenance d'une stèle funéraire acquise en 2008 était fausse. Convaincu par l'unité de police londonienne spécialisée dans le trafic d'art et d'antiquités, Sotheby's a décidé de rendre la stèle à la Grèce dans un geste de bonne volonté »

Interpol aurait-il quand même mené l'enquête et forcé Sotheby's à reconnaître ses torts ?

27 juin 2018 :

J'ai été convoqué au consulat de Grèce à Londres pour témoigner dans le cadre d'une enquête judiciaire concernant la stèle...

28 juin 2018 :

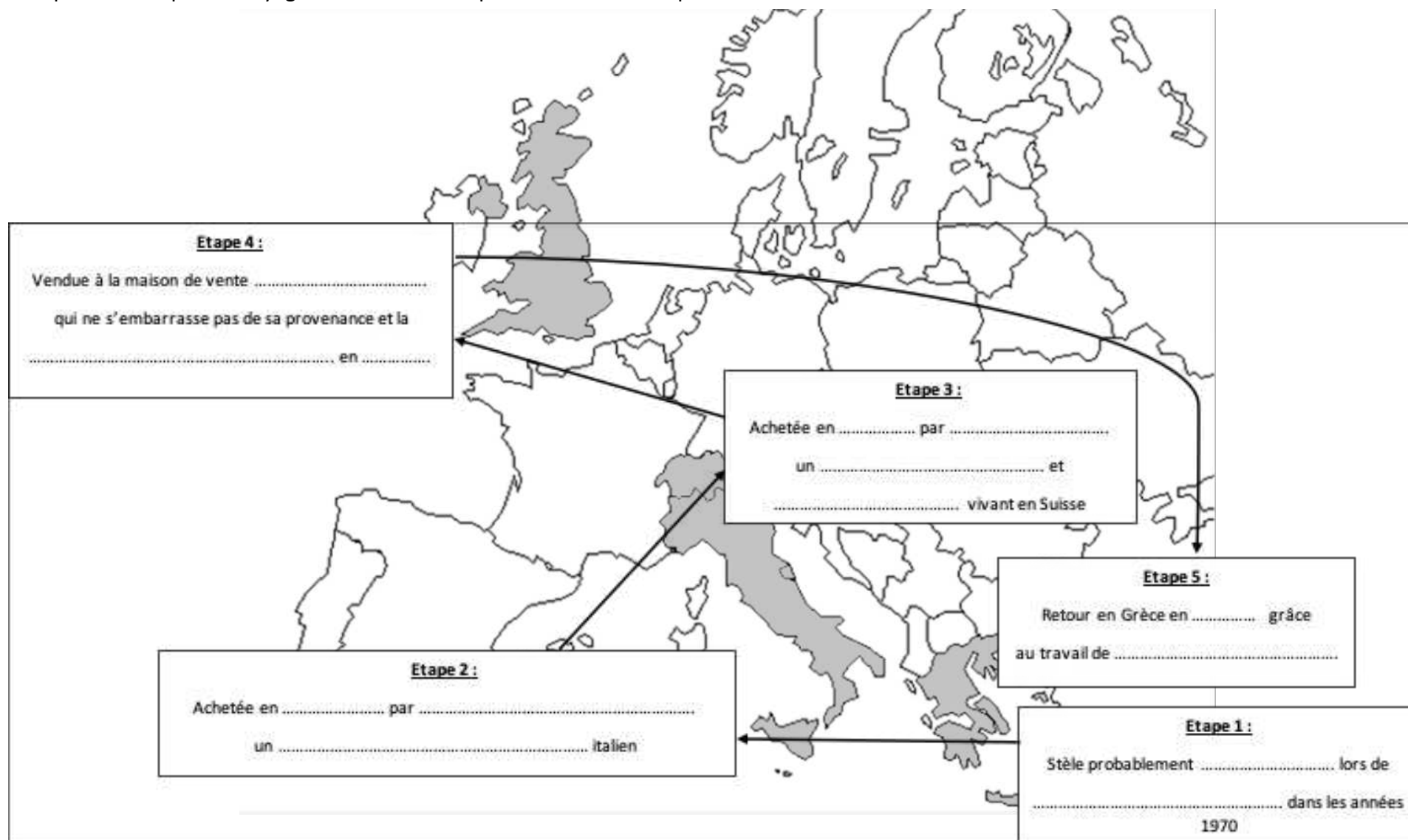
Scotland 's Yard m'a téléphoné pour me dire que le jugement avait été rendu et que la stèle allait rentrer en Grèce !

8 septembre 2018 :

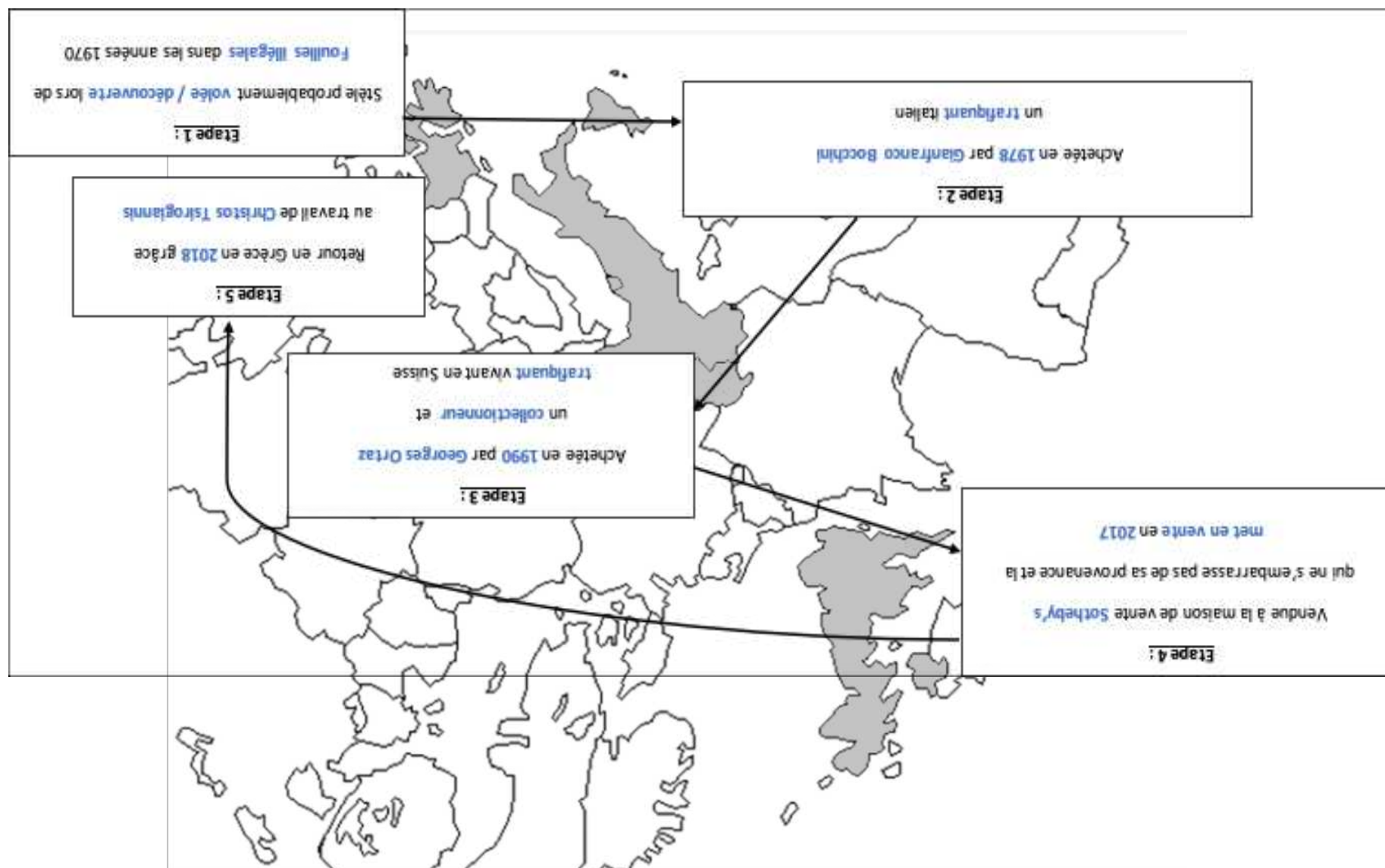
La stèle vient enfin d'arriver en Grèce, au musée épigraphique d'Athènes !!!

Annexe 7 : La longue quête de la stèle funéraire

Complète les étapes du voyage de cette stèle en précisant bien à chaque fois les acteurs et les dates :



Solution :



Annexe 8 : Memory



Tête de Bouddha datant du Vème ou VIème siècle, volée par les Talibans dans un musée afghan



Les juges intègres, 1432, Partie d'un retable de Jan et Hubert Van Eyck, volé en Belgique en 1934



Sarcophage de Nedjemank, Ier siècle avant JC, volé pendant la révolution égyptienne de 2011, vendu au MET avant d'être rendu à l'Égypte en 2019



Tablette de Gilgamesh, tablette d'argile cunéiforme mésopotamienne vieille de plus de 3500 ans, volée en Irak pendant la guerre en 1991



Chevalier à cheval chargeant, cuivre émaillé, XIIIème - XIVème siècle, découvert dans le Morbihan par un couple à l'aide d'un détecteur de métaux. Présenté à un antiquaire comme un bien de famille et vendu 3600 euros. Vendu ensuite en salle des ventes avec un prix de départ de 20 000 euros.



Une statuette comme celle de cette femme au manteau, datant de 2650 - 2350 avant JC, a été volée en Syrie pendant la guerre, en 2014



Buste en bronze d'un jeune homme de l'époque de Néron, découvert dans le sanctuaire de Couan, dans la Nièvre, vendu par un trafiquant au Getty Museum qui l'a rendu en 2022



Masque Tehe Gla, Côte d'Ivoire, début XXème siècle, volé en 2010 lorsque le pays est déstabilisé par la crise économique. Rare témoignage de l'histoire du peuple Wé, sa perte est inestimable.





Tête de Bouddha datant du Ve ou VIe siècle, volée par les Talibans dans un musée afghan



Les juges intègres, 1432, Partie d'un retable de Jan et Hubert Van Eyck, volé en Belgique en 1934



Sarcophage de Nedjemank, Ier siècle avant JC, volé pendant la révolution égyptienne de 2011, vendu au MET avant d'être rendu à l'Égypte en 2019



Tablette de Gilgamesh, tablette d'argile cunéiforme mésopotamienne vieille de plus de 3500 ans, volée en Irak pendant la guerre en 1991



Chevalier à cheval chargeant, cuivre émaillé, XIIIe - XIVe siècle, découvert dans le Morbihan par un couple à l'aide d'un détecteur de métaux. Présenté à un antiquaire comme un bien de famille et vendu 3600 euros. Vendu ensuite en salle des ventes avec un prix de départ de 20 000 euros.



Une statuette comme celle de cette femme au manteau, datant de 2650 - 2350 avant JC, a été volée en Syrie pendant la guerre, en 2014



Buste en bronze d'un jeune homme de l'époque de Néron, découvert dans le sanctuaire de Couan, dans la Nièvre, vendu par un trafiquant au Getty Museum qui l'a rendu en 2022



Masque Tehe Gia, Côte d'Ivoire, début XXe siècle, volé en 2010 lorsque le pays est déstabilisé par la crise économique. Rare témoignage de l'histoire du peuple Wé, sa perte est inestimable.





Le concert, vers 1665, tableau de Jan Vermeer, volé en 1990 dans le musée Gardner à Boston, probablement par une famille mafieuse



Vase pré-colombien anthropomorphe de Ciénaga, entre 2000 et 700 avant JC, rendu par l'Argentine à la Colombie au début du XXIème siècle



Têtes de lapin et de rat en bronze chinois, de l'époque de l'empereur Qianlong (1736-1795), pillées lors du sac du Palais d'été de Pékin par les Franco-britanniques en 1860.



Cratère Sarpedon d'Euphronios, vers 515 avant JC, déterré par des pilliers près de Cerveteri en Italie, vendu illégalement au musée du MET et rendu à l'Italie en 2006



Cette tête en bronze date du XIVème siècle et provient de l'ancienne cité d'Ifé au Nigéria. Elle a été volée dans un musée en 1987.



Cette statue du Xème siècle a été volée dans un temple au Cambodge. Elle représente le Dieu Skanda monté sur un paon.



Ce coq en bronze, datant du XVIIème siècle, est originaire du Nigéria. Il a été volé par l'armée britannique pendant la colonisation et offert à un collègue de Cambridge.



Cette stèle maya a été pillée sur le champ de fouille au Mexique au XIXème siècle pour être vendue à des collectionneurs.





Le concert, vers 1665, tableau de Jan Vermeer, volé en 1990 dans le musée Gardner à Boston, probablement par une famille mafieuse



Vase pré-colombien anthropomorphe de Ciénaga, entre 2000 et 700 avant JC, rendu par l'Argentine à la Colombie au début du XXIème siècle



Têtes de lapin et de rat en bronze chinois, de l'époque de l'empereur Qianlong (1736-1795), pillées lors du sac du Palais d'été de Pékin par les Franco-britanniques en 1860.



Cratère Sarpedon d'Euphronios, vers 515 avant JC, déterré par des pilliers près de Cerveteri en Italie, vendu illégalement au musée du MET et rendu à l'Italie en 2006



Cette tête en bronze date du XIVème siècle et provient de l'ancienne cité d'Ifé au Nigéria. Elle a été volée dans un musée en 1987.



Cette statue du Xème siècle a été volée dans un temple au Cambodge. Elle représente le Dieu Skanda monté sur un paon.



Ce coq en bronze, datant du XVIIème siècle, est originaire du Nigéria. Il a été volé par l'armée britannique pendant la colonisation et offert à un collègue de Cambridge.



Cette stèle maya a été pillée sur le champ de fouille au Mexique au XIXème siècle pour être vendue à des collectionneurs.



Annexe 9 : Tableau et mappemonde

Numéro	Chercheur / Chercheuse	Objet	Époque	Lieu d'origine	Détails du vol
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					

Trafics de biens culturels dans le monde – Je place un point rouge dans le lieu d'origine de chaque objet volé avec le numéro correspondant à l'objet. Lorsque je connais sa localisation actuelle, je place un point bleu sur ce lieu



Annexe 10 : Carte mentale à réaliser à l'issue du Memory sur le pillage et le trafic de biens patrimoniaux

